

Veille agricole octobre 2022

Hongrie

L'extrême sécheresse :

La Hongrie devient importateur net de maïs

M. Zsolt Feldman, secrétaire d'État au ministère de l'Agriculture estime que la récolte de maïs devrait atteindre 3,1 millions de tonnes en 2022 contre près de 6,5 millions de tonnes l'an passé. Ce mouvement est identique dans toute l'Europe et rendra nécessaire des importations, en grande partie en provenance d'Ukraine. Pour garantir la sécurité de l'approvisionnement, les règles de déclaration obligatoire des exportations resteront en vigueur.

La croissance est touchée

La Banque centrale de Hongrie (MNB) estime que la sécheresse, d'une gravité historique, pourrait freiner la croissance du PIB du pays de 0,6 à 0,8 point de pourcentage en 2022. De fait, la valeur ajoutée dans l'agriculture a chuté de plus de 35% au deuxième trimestre.

Les analystes de la MNB soulignent que, cet été, les températures mensuelles moyennes étaient supérieures à la moyenne historique, tandis que les précipitations demeuraient nettement inférieures. Particulièrement en juillet, la Hongrie a été frappée par une sécheresse exceptionnelle, avec des températures mensuelles moyennes supérieures de 3,5 degrés à la moyenne, avec des précipitations d'environ un tiers par rapport à la moyenne habituelle. Les pires années pour l'agriculture nationale sont celles de sécheresse, comme en 2000, 2002, 2007 et 2012, où la proportion de zones touchées par la sécheresse était importante. On relèvera qu'en 2010, les précipitations moyennes étaient une fois et demie supérieure à la moyenne, phénomène qui s'est avéré également mauvais pour les cultures.

L'agriculture hongroise est très exposée aux conditions climatiques. En raison de la sécheresse record, des pertes sont attendues sur 1,3 million d'hectares, soit environ un tiers de toutes les terres arables cultivées. La sécheresse touche principalement la région de la Grande Plaine, dont certaines parties n'ont pas connu de précipitations en juillet. Les rendements moyens du blé et du colza pourraient diminuer de 30 à 50 %, tandis que la valeur ajoutée de l'agriculture y a chuté de plus de 50 %.

Un élément de lutte contre la sécheresse pourrait être un recours accru à l'irrigation, car seulement un peu plus de la moitié des surfaces déjà équipées sont arrosées. En outre, le renouvellement de la gestion de l'eau joue également un rôle majeur. Mais l'effet restera malgré tout limité car, selon les experts, la taille des zones irriguées ne pourrait être portée qu'à un demi-million d'hectares, soit près de 12% de toutes les terres arables.

L'effet inflationniste de la sécheresse extraordinaire pourrait être au moins aussi important que l'effet sur l'économie réelle. En glissement annuel, la hausse des prix alimentaires en Hongrie s'est élevée à 33,6 % en août. Dans ce contexte, les indices des prix des aliments non transformés et des aliments transformés étaient respectivement de 24,4 % et 40 %.

Une telle ampleur de l'inflation sur l'alimentation a été observée pour la dernière fois au moment de la crise céréalière de 2012. Lors des années sèches, l'effet inflationniste supplémentaire s'est répercuté presque immédiatement sur les prix des aliments non transformés au niveau national, et la période d'augmentation a généralement duré de trois à cinq mois.

Compte tenu de cette historique et du fait de la sécheresse, la répercussion de la hausse des prix des denrées alimentaires pourrait faire augmenter l'indice général des prix de 1,0 point de pourcentage supplémentaire par rapport à ce qui était prévu initialement. Mais avec l'effet de report, ce sont aussi les deux prochaines années qui pourraient être affectées également. Cependant, le retour de la production à une moyenne historique pourrait avoir un effet compensateur.

Circonstances exceptionnelles dans la production de culture arables

Des circonstances extraordinaires sont apparues dans la production hongroise de cultures arables en raison de la sécheresse de cette année et des difficultés économiques causées par la guerre russo-ukrainienne, selon Zsolt Feldman,

secrétaire d'État chargé de l'agriculture et du développement rural. De fait, les rendements moyens ont considérablement chuté lors de la récolte d'été : au lieu des 5-5,5 millions de tonnes de blé habituels, seuls 3,9 millions de tonnes ont pu être récoltées. Pour la récolte de tournesol, pratiquement terminée, les agriculteurs ont obtenu environ 1,1 million de tonnes de tournesol sur 689 000 hectares, soit plus d'un tiers de moins que la récolte moyenne des cinq dernières années. Pour le soja, dont la récolte est bouclée à 60 %, on constate un volume inférieur de 25 % à la moyenne des cinq dernières années. 130 000 tonnes pourraient être récoltées au total d'ici la fin de 2022.

La récolte de maïs est à 40 %. Les agriculteurs avaient signalé un rendement moyen de 3,1 tonnes par hectare sur les zones récoltées jusqu'à présent, mais le chiffre final dépendra en grande partie du rendement des champs de maïs restants. L'extrême sécheresse a provoqué des pertes de rendement importantes dans la culture de maïs au niveau de l'UE. Il semble que l'Europe devra compenser le manque de production par des importations, dont l'Ukraine sera une source importante.

Le secrétaire d'État a souligné aussi que la Hongrie deviendrait un importateur net de maïs pour la campagne de commercialisation en cours, les importations étant déterminées par les besoins des opérateurs nationaux. On constate déjà que, sur la base de la demande intérieure d'aliments pour animaux et des utilisateurs industriels, 200 000 tonnes de céréales et d'oléagineux sont importées chaque mois. Afin d'assurer la sécurité de l'approvisionnement national, le gouvernement maintiendra l'exigence de notification d'exportation pour les envois à l'exportation. L'agriculture hongroise n'a pas été confrontée à de telles difficultés depuis plusieurs décennies : traditionnellement exportateur de céréales (5 à 6 millions de tonnes par an), elle pourrait devenir importateur net dans la période à venir. Le secrétaire d'État a indiqué que les semis d'automne avaient commencé et que la superficie ensemencée avait sensiblement augmenté. Sur la base des intentions d'ensemencement, la superficie ensemencée en blé d'hiver est en hausse de 12 %, celle d'orge est supérieure d'un quart par rapport à 2021, et la superficie ensemencée en colza devrait baisser de 25%.

Tamás Petőházi, Président de l'Association des producteurs de céréales, a souligné qu'outre le manque de précipitations, les cultures avaient également subi un stress thermique important. Les niveaux d'eau des rivières sont à des étiages, et les cultures d'automne ont été en grande partie ruinées par le manque d'eau lié à la baisse des nappes phréatiques.

La production nationale de pommes de terre à un niveau critique

La Hongrie n'est plus en mesure de couvrir sa consommation et est devenue dépendante des importations. Mais la guerre entre la Russie et l'Ukraine réduit les possibilités d'approvisionnement, ce qui entraîne également de nouveaux prix élevés. Selon l'Association nationale de la pomme de terre et le Conseil des produits, afin d'arrêter le déclin de la zone de production et d'améliorer la croissance des rendements, il est urgent d'encourager la production basée sur les conditions nationales, pour laquelle la recherche et le développement et l'aide à l'investissement sont essentiels. L'association professionnelle estime que si la baisse des rendements et le rétrécissement des surfaces persistent, la sécurité de l'approvisionnement national sera menacée. Cette année, la Hongrie pourrait produire 160 à 165 000 tonnes de pommes de terre, contre 400 000 tonnes il y a 5 ans, selon l'Office central des statistiques, et 270 000 tonnes en 2021.

Un bon premier semestre pour le commerce extérieur agricole

Les exportations au premier semestre 2022 ont atteint 2 740 Mds HUF (6 519 millions EUR) et les importations 1 840 Mds HUF (4 383 millions EUR). La valeur des exportations a augmenté de 26,1 %, celle des importations de 34,1 % et le solde de 12,3 % par rapport à la même période de l'année précédente. La part des produits agricoles et alimentaires dans la valeur totale des exportations de l'économie nationale était de 9,4 % et de 6,1 % de la valeur des importations.

La valeur des exportations de presque tous les groupes de produits a augmenté, notamment les graisses et les huiles végétales et animales. La hausse des importations est principalement due à une augmentation de la valeur des oléagineux, des aliments pour animaux et des produits carnés, seuls les produits du tabac ont diminué.

95,5 % des exportations agricoles hongroises étaient destinées aux pays européens. Les principaux partenaires à l'exportation et à l'importation sont les mêmes, l'Allemagne arrive en tête.

Les effets à long terme de la sécheresse risquent d'accélérer encore le déclin de la superficie des arbres fruitiers en Hongrie. Le coût de modernisation technologies modernes se répercutera inévitablement sur le prix des fruits, ce qui signifie que les prix sur le marché des fruits continueront d'augmenter à long terme.

D'après les données de l'Organisation interprofessionnelle hongroise des fruits et légumes et du Conseil des produits FruitVeb, la récolte de pommes s'élèvera cette année à environ 300 000 tonnes, soit 42 % de moins que les 520 000 tonnes de l'année dernière, avec une perte importante, notamment dans le cas des pommes pour la production de jus. Comme les années précédentes, la récolte de poires sera d'environ 60 000 tonnes en 2022, mais seule une partie de cette récolte a atteint le calibre de 18 mm requis par l'industrie de transformation.

Le tableau est plus mitigé pour les variétés fruitières à plus petites surfaces, où les gelées tardives du printemps pourraient donner lieu à une récolte de prunes légèrement inférieure à la moyenne, soit environ 55 000 tonnes. En revanche, les pêches et les abricots ont été récoltés en quantités beaucoup plus importantes que les années précédentes, notamment pour les abricots (environ 25 000 tonnes). Les poires ont donné 17 000 tonnes, soit une légère augmentation par rapport aux 16 000 tonnes de 2021, et les cerises environ 10 000 tonnes, un bon résultat. Les pastèques, qui sont en grande partie cultivées dans les zones irriguées, ont également produit une bonne quantité de 120 000 tonnes cette année, ce qui couvre les besoins des Hongrois comme des exportateurs. Cependant, les températures élevées ont entraîné une baisse des rendements moyens et la récolte plus rapide a provoqué une saison intensive plus courte que d'habitude.

Selon M. Ferenc Apáti, Président de FruitVeb, « la sécheresse n'a pas seulement eu un impact négatif sur la récolte de cette année, mais elle aura également un fort impact sur celle de l'an prochain. Les arbres fruitiers affaiblis, dont l'accès aux nutriments est limité, n'ont pas l'énergie nécessaire pour produire le nombre de boutons floraux requis pour assurer la récolte de l'année suivante. À long terme, seules les plantations intensives avec une protection au moins partielle contre les dommages causés par le gel et la grêle et l'irrigation ont un avenir. »

Prolongation de l'appel d'offres pour le développement de l'irrigation

Le développement de l'irrigation et de la gestion de l'eau reste prioritaire pour le ministère de l'agriculture. Les candidatures aux appels d'offres « Développement du secteur de la gestion de l'eau agricole » et « Soutien à la coopération entre les communautés d'irrigation » dans le cadre du Programme de développement rural peuvent désormais être soumises jusqu'au 30 juin 2023. La date limite de dépôt des candidatures a en effet été prolongée.

L'appel à soutien à l'investissement offre une gamme complète de financement du développement pour toutes les activités liées à l'irrigation, y compris la construction de zones de réservoirs, de nouvelles prises d'eau, l'installation de nouveaux équipements d'irrigation et de canalisations et le remplacement des systèmes d'irrigation obsolètes. En outre, grâce à l'actuelle modification de l'extension, les agriculteurs peuvent désormais demander une aide pour l'achat de machines, telles que des dragues automotrices pour le dragage et l'entretien des canaux. Le gouvernement encourage aussi les agriculteurs à former des coopératives d'irrigation pour utiliser plus efficacement l'eau disponible. Dans le cadre de l'appel à la coopération entre communautés d'irrigants, des demandes peuvent être faites pour l'exploitation conjointe de systèmes d'irrigation existants d'intérêt commun et pour la préparation de nouveaux investissements d'irrigation.

Près de 50 Mds HUF (125 millions EUR) ont déjà été alloués aux agriculteurs dans le cadre des deux appels, et 70 Mds HUF (175 millions EUR) supplémentaires sont prévus dans le cadre du Plan stratégique de la PAC après 2022. Le ministère de l'agriculture et le gouvernement ont pour objectif de veiller à ce que la superficie des terres irriguées augmente de manière régulière et significative dans les années à venir, car, comme l'a montré la grave sécheresse de cette année, la sécurité de la production ne peut être maintenue essentiellement que dans des conditions d'irrigation.

Les détails de l'appel d'offre sont disponibles sur www.palyazat.gov.hu.

Nouvelles aides au bien-être des volailles

Le ministère de l'agriculture lance un nouveau programme de soutien au bien-être animal pour le secteur de la volaille dans le cadre du programme de développement rural, avec un budget de 15 Mds HUF (37,5 millions EUR). Les appels d'offres seront possibles entre le 15 novembre et le 15 décembre 2022 et entre le 15 septembre et le 15 octobre 2023. L'idée est d'améliorer le bien-être des troupeaux de volailles par la réduction de la densité d'élevage, en prévenant les blessures mécaniques, par l'utilisation d'une eau potable de qualité et par la fourniture d'aliments non toxiques aux poules et aux troupeaux reproducteurs de volailles productrices d'œufs de table. Ce programme sera financé par le Programme de développement rural, puis par le Plan stratégique. Pour les mesures non couvertes par cet appel d'offre, l'aide nationale continuera d'être disponible. Le nouvel appel d'offre est disponible sur www.palyazat.gov.hu.

La Commission approuve le plan stratégique de la PAC pour la Hongrie

La Commission Européenne a approuvé officiellement le Plan stratégique national hongrois pour la période de 2023-2027. Cette décision permettra à la Hongrie de recevoir 8,4 Mds EUR du budget de l'Union, dont 2 Mds EUR seront consacrés aux objectifs de protection de climat, de l'environnement, et aux programmes agroécologiques, et 186 M EUR au soutien des jeunes agriculteurs. La stratégie hongroise vise à assurer un revenu équitable aux producteurs agricoles, ainsi qu'à parvenir à une répartition plus équilibrée du soutien financier entre eux. Les mesures incluses dans le programme faciliteront le démarrage d'activité de 8 800 jeunes agriculteurs. Une priorité du plan est la modernisation de 7 700 exploitations. La Hongrie s'engage également à consacrer, entre autres, 38% du budget du développement rural à des interventions agroenvironnementales, 8% au développement de l'agriculture biologique, et 5% à la protection des sites Natura 2000, qui couvrent 162 631 hectares. Ces programmes vont contribuer à la gestion durable des éléments nutritifs, et la réduction de l'application des engrais et des émissions d'ammoniac. A l'aide des programmes, la Hongrie vise également à doubler la superficie consacrée à l'agriculture biologique d'ici 2027. La nouvelle politique agricole commune (PAC), qui démarrera le 1er janvier 2023, a pour but de favoriser la transition vers un secteur agricole durable, résilient et moderne. Dans le cadre de la politique agricole réformée, les financements seront répartis plus équitablement entre les agriculteurs, avec un accent particulier sur les petites et moyennes exploitations et sur les jeunes agriculteurs. La PAC reçoit un financement total de 270 Mrds EUR pour la période 2023-2027.

La phase suivante de la vente de terrains publics de moins de 10 hectares a commencé

La prochaine phase de la vente des terres de moins de 10 hectares qui appartiennent à l'État vient de débuter. Cette fois, les offres peuvent être faites principalement pour des zones forestières, vergers, viticoles et boisées. Le Centre national de l'Agriculture (Nemzeti Földügyi Központ) propose 6 700 terrains répartis sur près de 2 000 communes. Les personnes non issues du secteur agricole peuvent aussi acheter des terrains, à hauteur d'un hectare. L'épidémie de coronavirus et la guerre russo-ukrainienne ont mis en évidence que l'approvisionnement alimentaire est un enjeu stratégique dont la base est la terre agricole.

Conservation des ressources génétiques des animaux d'élevage menacés

Les décisions ont été prises sur 90% des demandes de subventions soumises cette année pour l'appel sur la conservation des ressources génétiques des animaux d'élevage menacés, selon M. Zsolt Feldman. Dans le cadre de cet appel, les éleveurs peuvent recevoir un soutien total de 19,2 Mrds HUF en échange de leurs tâches de conserver les races animales d'élevage menacées. Au premier tour, 1 720 documents de soutien ont été apportés, ce qui donne droit aux éleveurs à une aide financière pendant trois ans. Le Secrétaire d'Etat a souligné que l'appel d'offres serait relancé entre le 2 et 31 janvier 2023. La période d'engagement pour les bénéficiaires prendra fin le 31 décembre 2024.

Subvention pour la restructuration des vignobles

Conformément aux années précédentes, il est de nouveau possible d'obtenir une subvention pour la restructuration des vignobles via le dépôt d'un plan individuel entre le 2 et le 30 novembre. Le montant du soutien pour les viticulteurs est passé de 34 M EUR à 50 M EUR entre 2019 et 2023. L'intensité du soutien va également augmenter, pour atteindre 60%. La nouvelle réglementation de la Politique Agricole Commune, valable à partir de 2024, ne contient pas de modifications significatives concernant les plantations de vignes. Sur le fond, les subventions seront attribuées sur la base d'un plan d'individuel de 3 ans, et pourront être sollicitées sur la période du 2 au 30 novembre.